



## EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. — Variété à lamelles de la cuirasse très développées. Face dorsale (d'après Neumann in Trouessart).

Fig. 2. — Face dorsale (d'après Lohmann).

Fig. 3. — Face ventrale du mâle (d'après Lohmann).

Fig. 4. — Face ventrale de la femelle (d'après Lohmann).

**DIAGNOSE** — Corps divisé en deux parties : le rostre (ou capitulum) et le tronc. Longueur totale très variable : 0 mm, 56 à 0 mm, 90.

Sur la portion basale du rostre, très allongé, s'articulent les mandibules (ou chélicères) et les palpes maxillaires : en avant, dorsalement, elle se termine par un lobe semi-circulaire et ventralement elle se prolonge par un hypostome très long en forme de gouttière étroite. Mandibules presque styliformes composées de deux articles dont le terminal est un crochet unique. Palpes maxillaires grêles, formés de quatre articles, dont le dernier finit par une griffe pointue.

Tronc ovale-conique, allongé. Trois yeux : deux latéraux doubles et une tache pigmentaire impaire.

Quatre plaques chitineuses dorsales renforçant le tégument : une antérieure dont le bord frontal ne se prolonge pas en pointe, une postérieure ou notogastrique, très large, arrondie en avant, et latéralement deux plaques oculaires.

Quatre plaques ventrales : d'abord les plaques épimérales ou coxales des pattes de la première et de la deuxième paire fusionnées en une unique plaque épimérale antérieure ou sternale ; ensuite deux plaques épimérales postérieures, l'une droite, l'autre gauche, communes chacune aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> pattes d'un même côté ; enfin une plaque génito-anale portant l'orifice génital et le soi-disant anus.

Ouverture génitale entourée, chez le mâle, d'une couronne de soies serrées, tandis qu'il y en a seulement quelques paires chez la femelle. Anus terminal.

Quatre paires de pattes, très noueuses, composées de six articles : le cinquième article renflé distalement et piriforme ; sur le sixième, ou terminal, s'attachent au moyen d'une seule pièce médiane impaire, deux griffes courbées en forme de faucille, pourvues d'une dent accessoire au bord convexe et pectinées au bord concave.

Cuticule du tégument formée de plusieurs couches dont la supérieure prend un très fort développement et forme, sur les parties dorsale et latérales du tronc, et aussi sur les pattes, des crêtes lamelleuses et développées de façon variable : dans un même dragage on trouve des spécimens où elles le sont très fortement et d'autres qui en sont dépourvues ; cependant, la chaleur favorisant la production de la chitine, les individus de la Méditerranée et des Açores ont ordinairement des lamelles plus fortes et une cuirasse plus épaisse, à sculptures plus saillantes que ceux de la Manche.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — Espèce très répandue et paraissant subcosmopolite : Manche, Atlantique jusqu'aux Açores et aux Canaries, Méditerranée, Pacifique (Australie [Sydney], Chili) : depuis la zone littorale jusqu'à 500 mètres de profondeur, sur les Algues, les Alcyonaires, les Bryozoaires, etc.

#### **BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE**

##### **OUVRAGES PRINCIPAUX**

1889. — E.-L. TROUËSSART, Le Naturaliste, 11<sup>e</sup> année, p. 162 (*Leptopsalis Chevreuxi*).  
1889. — E.-L. TROUËSSART, Bull. Scient. France et Belgique, p. 245 (*Halacarus [Leptopsalis] Chevreuxi*).  
1893. — H. LOHMANN, Ergeb. Plankton Exp., Bd. II, G a B, p. 73, pl. IV, fig. 3-7, 10 et 11. (*Halacarus Chevreuxi* Trt.).  
1894. — E.-L. TROUËSSART, Rev. biol. Nord France, VI, p. 21 (*Hal. [Leptospathis] Chevreuxi*).  
1898. — E.-L. TROUËSSART, in Gadeau de Kerville, Rech. faune marine et maritime Normandie, 2<sup>e</sup> voyage, p. 432, pl. XII (*Hal. [Leptospathis] Chevreuxi*).  
1901. — H. LOHMANN, Das Tierreich, *Halacaridæ*, p. 288 (*Hal. [Polymela] Chevreuxi* Trt.).

MARC ANDRÉ